

(sans titre)

à propos de Pina Bausch

J'ai reçu une grande claque dans la gueule quand j'ai vu son premier spectacle à Paris, **ne craignez rien**. J'y suis revenu trois fois de suite. Je garde une grande admiration qui s'est nuancée par la suite. Pina posait le problème de la théâtralité, de l'état d'être sur scène qui remettait en question mon travail.

Le sien n'est pas purement de danse, mais elle prend en compte la danse comme un élément de spectacle. Sa manière de traiter la chorégraphie comme chorégraphie de comportement pose plein de questions et donne envie d'être soi même aussi déterminé. Le sentiment transmis est si fort qu'on dit "chapeau!".

Aujourd'hui je me suis un peu éloigné. J'ai une lassitude, la peur de perdre les vibrations du premier choc ; je vois trop le système. Quelque chose m'horripile, de l'ordre du complaisant, pourtant parsemé de choses fortes.

Et puis j'admire aussi beaucoup certains artistes qui sont sur le plateau.

dominique bagouet - février 1991